

Compte-rendu UP 22 juin 2024

Nos combats communs pour les droits humains

Le 22 juin, nous sommes allés à Tour et Taxi pour l'**Université Populaire nationale**. On a été très bien accueillis.

Nous avons parlé de beaucoup de choses, d'abord entre francophones d'un côté et néerlandophones de l'autre. Puis nous nous sommes rassemblés et nous avons entendu ce que chaque groupe avait préparé. Merci beaucoup aux interprètes, grâce à qui nous avons pu nous comprendre !



Notre invité était Olivier de Schutter, il était à l'écoute et nous avons eu des échanges très intéressants. Olivier est le rapporteur spécial pour les droits humains à l'ONU, il nous a expliqué que son rôle c'est d'être les yeux et les oreilles des personnes en situation difficile, pauvreté, ... et de faire des rapports à l'ONU.

En plénière séparé, nous avons commencé par réfléchir sur ce **que sont les droits humains**, il y en a beaucoup, par exemple :

- les femmes ont droit au même salaire que les hommes
- le droit d'avoir un logement sécurisé, pour les personnes handicapées ou quelque soit sa situation
- le droit au travail stable et dans de bonnes conditions, c'est à dire avec un salaire équitable, digne et correct
- le droit à la solidarité (sans se faire juger et humilier par les autres)
- le droit à la famille (vivre en famille, que la solidarité ne soit pas brisée à cause de la précarité, droit à pouvoir élever ses enfants...)



- le droit à l'accès à tous les services sans nécessairement devoir passer par le numérique
- le droit à une scolarité et à une éducation plus accessible à toutes et tous, partir tous avec les mêmes chances
- l'interdiction des discriminations

On a vu que **les droits humains sont universels c'est à dire qu'ils sont pour tout le monde, mais nous savons que dans la pratique, ce n'est pas toujours respecté**. Nous avons réfléchi ensemble aux différences et points communs dans le respect des droits entre les personnes de nationalité belges et les personnes sans papiers qui vivent en Belgique :

On s'est vite rendu compte que quelle que soit sa nationalité, quand on a pas de papiers c'est très compliqué : **« pour qu'un droit existe il faut avoir une adresse et une carte d'identité, si on n'a pas de carte d'identité, on est invisibles pour tous les services, on a pas de droits »**

Il y a des choses qui existent et que les gens n'osent pas faire car ils ont peur des conséquences derrière. Par exemple les personnes sans papiers ont le droit de demander une carte médicale, mais elles ont peur de demander parce qu'elles ont peur d'être renvoyées dans un foyer Fédasil.

Il y a beaucoup de maltraitance des personnes en situation de pauvreté en général « on a vu que certaines personnes expulsées se sont vues jeter leur tente, jeter leurs affaires par la fenêtre et parce qu'ils sont sans papiers, pas parce qu'ils sont étrangers »



Ensuite, nous avons réfléchi aux conséquences sur nos vies quand nos droits ne sont pas respectés :

- On doit travailler plus car la vie est de plus en plus chère
- Il manque d'accès aux droits pour les personnes handicapées, et donc on se décourage
- « Une des grandes conséquences est le désespoir qui peut aller vers le banditisme, les stupéfiants, les braquages »
- L'agressivité, le racisme, le manque d'estime de soi, beaucoup de discriminations, de méfiance.
- «On s'enfoncé dans la pauvreté alors il y a des conséquences sur la santé et sur les enfants, ils encaissent, ils mentent et ils ne savent pas apprendre à l'école »
- Les prix augmentent mais les salaires n'augmentent pas alors il faut prendre et perdre du temps et de l'énergie dans les magasins pour chercher les prix les plus bas
- On prend parfois des risques pour aider les autres et être solidaire

Comment on peut agir individuellement et collectivement ?

- C'est important de sortir de la solitude et de rejoindre d'autres
- « je me suis battue pendant 27 ans pour récupérer mes enfants, grâce à ATD on m'a renvoyée vers les bonnes personnes pour pouvoir les récupérer »
- C'est important de se mettre tous ensemble et de faire des actions pour se faire tous entendre. Ces actions peuvent être des révolutions diplomatiques, des actions illégales, des actions en justice ...

Après la pause nous nous sommes retrouvés tous ensemble en **plénière bilingue** et chaque groupe a fait un retour.



Retour du groupe Flamand :

- Ils n'ont pas voulu faire la distinction entre les personnes belges et les personnes étrangères car nous sommes tous des êtres humains, et donc ils ont reformulé la question en se demandant : **quels droits sont niés aux personnes ?**
- la question du logement est importante car elle est liée à beaucoup d'autres problèmes : construire une vie digne, être protégés, **est ce qu'il y a une liste d'attente pour bénéficier des droits humains ?**
- La protection peut être liée à plusieurs thématiques, surtout pour les personnes migrantes qui cherchent la protection mais aussi pour les familles
- Quand on parle d'accès aux droits humains on ne fait pas assez appel à ces personnes qui ont ces connaissances, c'est-à-dire à nous. Il ne faut pas qu'écouter les personnes dans le monde académique mais aussi faire appel à toutes les personnes qui ont des connaissances en la matière.

Réactions de l'invité, Olivier de Schutter :

- On est parti de la question de quels sont les droits pour les belges et les étrangers et on se rend compte que les 2 groupes affrontent les mêmes difficultés. les droits humains sont constamment en train d'évoluer grâce aux combats
- Les droits humains sont importants, on est plus dans un rapport de dépendance mais dans un rapport égalitaire
- Le droit au revenu d'intégration sociale ne bénéficie pas à 40% des gens qui y aurait droit car on a pas assez réfléchi l'accès aux droits avec les personnes en situation de pauvreté. C'est pourquoi **la participation est nécessaire car les personnes en pauvreté sont les vrais experts qui permettent de comprendre et de solutionner ces enjeux**
- Nous avons en Belgique l'obligation de prendre en charge les personnes demandeuses d'asile mais la Belgique ne le fait pas et est plusieurs fois condamnée pour ça
- Il y a des listes d'attente pour avoir accès aux droits : si on dit qu'il y a un droit au logement, l'Etat doit être obligé de garantir ces droits. Les gouvernements entrent dans une phase où ils vont couper dans tout un ensemble de dépenses sociales



- **Dans notre société, c'est considéré comme normal qu'il y ait une différence de traitement entre une personne en situation de pauvreté et quelqu'un qui a plus de revenus ceci ne doit plus être acceptable**, comme il n'est pas acceptable de discriminer parce qu'on n'a pas ses papiers.

Après la pause de midi, plusieurs ateliers étaient proposés :

- Chant
- Promenade dans le parc autour du bâtiment de l'UP, conçu autour du thème des droits humains
- ATD en Europe : que fait ATD en Europe ?
- Jeux de société



Les fondements d'ATD



Balade avec les enfants au mini zoo voir les animaux



Comment faire appel aux décideurs politiques locaux ?

on a dit au revoir et merci pour tout ce qu'ils ont fait pour nous à Wouter et Pauline. Avant de partir, on a tous chanté ensemble.



Merci à tous et à toutes pour votre participation et pour votre soutien pour l'organisation de cette UP

Ce compte rendu collectif a été réalisé par la cellule d'Etterbeek, merci à Annie

ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles

Avenue Victor Jacobs 12, 1040 Bruxelles

E-mail : universitepopulaire@atd-quartmonde.be

Les opinions présentées dans ces comptes-rendus émanent des participant·e·s et ne reflètent pas la position d'ATD Quart Monde sur les sujets abordés.